

# les travaux de la D.P.N. du 7 avril

**A**près 16 ans de pouvoir sans partage, le bilan du régime est lourd : dégradation des conditions de vie et de travail, accélération de la concentration industrielle au profit des firmes multinationales, mépris de l'environnement et des équipements collectifs, atteinte aux libertés, autoritarisme du pouvoir.

La politique étrangère, en même temps qu'elle devait tenir compte des divers intérêts des classes dominantes, s'est mise au service explicite des intérêts capitalistes plus ou moins liés à l'impérialisme américain.

La crise du régime n'est pas seulement économique et sociale ; elle est aussi politique : le régime voit remise en cause sa capacité même d'exercer son pouvoir. L'entredéchirement de la majorité, la crise profonde du système politique et de l'organisation du pouvoir, le développement de l'unité populaire montrent qu'aujourd'hui il est possible, non seulement de mettre fin aux abus du capitalisme, mais de remettre en question sa domination.

## affrontement de classe

A travers leurs luttes, les travailleurs ont commencé à construire une nouvelle forme d'unité qui leur a permis de vaincre. Ils sont conscients que, pour consolider ces victoires, un changement politique est nécessaire. Ainsi peuvent s'ouvrir des possibilités concrètes d'une prise en main de leurs affaires par les travailleurs eux-mêmes. La question de l'autogestion est posée en même temps que celle du socialisme, d'une façon indissociable.

**C'est dans cette situation que se situe l'enjeu de l'élection présidentielle des 5 et 19 mai 1974. Cet affrontement aura un caractère de classe bien marqué : le choix est clair, il s'agit soit de consolider la droite au service de l'opposition capitaliste, soit d'avoir, à travers la victoire, une transition vers le socialisme.**

Au moment où les solutions du programme

commun apparaissent singulièrement peu adaptées à la situation, la voie du socialisme autogestionnaire paraît au contraire répondre de façon précise et efficace aux aspirations des travailleurs.

La disparition brutale du président de la République a ouvert et révélé une crise importante dans la majorité gouvernementale et la base électorale du régime. Au-delà de ces difficultés propres au système, c'est le problème même du pouvoir qui peut se trouver posé.

Face à une droite en difficulté, le courant autogestionnaire, et particulièrement le P.S.U., ont donc des responsabilités essentielles. **Conformément aux mandats du dernier Conseil National, le P.S.U. doit tout faire pour que se réalise l'unité populaire. A partir des aspirations des travailleurs une mobilisation de masse peut faire remporter la victoire.**



Les progrès réalisés dans l'implantation populaire du Parti, le caractère actuel des propositions contenues dans le Manifeste, au moment où une crise grave remet en cause les conditions mêmes de la croissance capitaliste, le dynamisme de ses militants enfin qui ont été présents dans toutes les grandes luttes sociales des dernières années, sont autant

d'atouts qu'il nous appartient de ne pas gaspiller.

**Dans la période qui s'ouvre, le P.S.U. entend répondre à deux impératifs inséparables l'un de l'autre :**

- 1) tout faire pour la victoire de la gauche,
- 2) tout faire pour que cette victoire ouvre les plus larges possibilités d'avenir pour la classe ouvrière.

La rapidité de la campagne, la simplification liée à ce type d'élection, le développement de l'unité populaire font penser que cette victoire est possible si la gauche est représentée par une candidature unique. Durant ces dernières années, les travailleurs ont mené des luttes très dures et parmi d'autres, les batailles du Joint Français, de Lip, de Cerizay sont désormais entrées dans l'histoire du mouvement ouvrier. Elles se sont menées dans une unité offensive d'un type nouveau qui a permis des victoires importantes. Ces travailleurs ne comprendraient pas l'absence d'une candidature unique au premier comme au second tour, dont la distinction est cette fois difficile. **Un candidat unique est possible s'il permet l'expression des divers courants et notamment celui du socialisme autogestionnaire, sans lequel l'unité ne peut se réaliser ni la victoire être acquise.**

Conscient des responsabilités qui lui sont propres, le P.S.U. entend développer dans les semaines à venir **une intervention spécifique en fonction de ses choix stratégiques et programmatiques.** De la même manière il interviendra **d'une façon autonome et indépendante pour expliquer les raisons de sa consigne de vote en faveur du candidat unique de la gauche,** pour montrer les enjeux qui peuvent résulter de sa victoire et les suites favorables qu'elle pourrait comporter pour les travailleurs.

Il est clair en effet qu'en bloquant l'exercice d'une partie du pouvoir par la droite, l'élection d'un président de gauche ouvre la possibilité de changements profonds, d'ordre politique et social : qu'il s'agisse du type de développement ou de la nature du pouvoir, des choix seront nécessaires. Il revient aux différents courants qui appuieront la candidature d'exprimer ces choix : le P.S.U. entend manifester clairement ce qu'implique l'ouverture d'une transition vers des changements essentiels dans les priorités de la production, l'organisation du travail, les

formes de la vie collective, une politique internationale qui se refuse à soumettre les travailleurs aux intérêts capitalistes.

## en situation

Le PSU considère que, dans l'état actuel des choses, **les conditions d'une candidature unique de la gauche peuvent être réalisées. Le PSU pense que François MITTERRAND peut être ce candidat, non pas en tant que leader d'un parti, mais parce que les circonstances le mettent aujourd'hui en situation de permettre l'expression des différents courants,** condition nécessaire à la victoire. Le PSU interviendra pour permettre à l'occasion de cette campagne, l'expression autonome du projet socialiste autogestionnaire.

Dans le cas où ne pourrait être réalisée une candidature unique de la gauche, il va de soi que le PSU serait amené à rechercher de nouvelles conditions pour exprimer le courant socialiste autogestionnaire dans le cadre de la campagne, par exemple en présentant ou en soutenant une candidature liée à ce courant. **Il appartiendra alors au Conseil National qui se réunira le 15 avril, d'en décider.** Le PSU ne manquerait pas alors — durant la campagne — de dénoncer les obstacles qui ont été mis à la réalisation de l'unité, au moment où les travailleurs en ont le plus besoin pour que leurs revendications et leurs aspirations soient enfin entendues et satisfaites.

La voix des travailleurs doit plus que jamais se faire entendre. Le PSU mettra tout en œuvre pour que s'expérimentent leurs revendications (sur le pouvoir d'achat, l'emploi et le refus des hiérarchies) et leurs aspirations (sur le type de pouvoir et de société) **sur le terrain direct de la lutte des classes et non pas seulement sur le terrain électoral.** Il appuie les déclarations syndicales qui vont dans le même sens.

De la même façon, le PSU est toujours prêt à réaliser les accords les plus larges sur des objectifs précis pour l'unité d'action des forces populaires. En particulier, il reste prêt à tirer le bilan du travail engagé avec le Parti Communiste Français en vue de définir en commun un certain nombre de ces objectifs. Le PSU entend également se tenir le plus étroitement possible en contact avec les syndicats et les partis de gauche pour donner à la campagne unitaire les plus larges développements.